

CIE CREATION EPHEMERE

ROMEO

(Clin d'oeil à William S.)



Forgeau / Flahaut

DRAC MIDI-PYRENEES - MINISTERE DE LA CULTURE / CONSEIL REGIONAL MIDI-PYRENEES /
CONSEIL GENERAL DE L'AVEYRON / VILLE DE MILLAU / CO-PRODUCTIONS : LA FABRIQUE SCENE
CONVENTIONNEE DE GUERRET / LE TRIANGLE HUMINGUE / THEATRE DE LA MAISON DU PEUPLE MILLAU
/ MJC DE RODEZ / MAISON DE LA MUSIQUE SMAD CAP DECOUVERTE / THEATRE DU GRAND ROND TOULOUSE

« Roméo clin d'oeil à William S. »

<http://www.creation-ephemere.com/creation-ephemere--romeo-clin-d-oeil-a-william-s.html>

Synopsis :

Roméo est atteint d'une maladie rarissime : il aime les livres à en perdre la raison. Il est obsédé plus que tout par l'œuvre de Shakespeare. Sa folie l'emmène tout droit à l'enfermement. Il fait la connaissance d'une belle infirmière qu'il prend tour à tour pour Ophélie, la reine mère, et bien entendu pour Juliette dont il tombera follement amoureux. Roméo lui livrera avec pudeur les détours de sa vie qui l'ont conduit sur ce plateau de théâtre. Destin tragique qui finira comme les amoureux de Vérone...

Créé le 6 mai 2014 – La Fabrique, scène conventionnée de Guéret (23)

Equipe artistique:

Texte : Filip Forgeau - Mise en scène : Philippe Flahaut Avec : Laura Flahaut, Théo Kermel et Jean Raymond Gelis

Musique originale et « live » : Jean Raymond Gelis

Scénographie : François Tomsu - Costumes : Hélène Bertrand Lumières : Michaël Vigier - Son :

Fabien Salabert- Vidéos : Tito Gonzalez

Chargé de production : Fabien Méalet

Photos : Cécile Flahaut

Production : Cie Création Ephémère. Coproductions et soutiens : La Fabrique - Scène Conventionnée de Guéret (23), MJC de Rodez (12), Le Ring - Toulouse (31), Le théâtre de la Maison du peuple - Millau (12), Le Triangle - Huningue (68), Théâtre du Grand Rond (Toulouse), Maison de la Musique – SMAD Cap Découverte.

Avec le concours de la Ville de Millau, du Conseil Général de l'Aveyron, du Conseil Régional de Midi-Pyrénées, de la DRAC Midi Pyrénées - Ministère de la Culture

Notes d'intention.

Avec cette nouvelle création, nous poursuivons le compagnonnage qui nous lie à l'auteur Filip Forgeau, toujours en lien étroit avec la spécificité de la compagnie qui est de travailler avec des comédiens en situation de handicap. La commande d'écriture qui lui a été confiée est axée sur la particularité de ces comédiens, qu'il connaît, avec, en trame de fond, une thématique d'écriture autour de l'amour impossible, d'un Roméo et Juliette contemporain. Un va-et-vient de vies « parallèles », celle du personnage et celle de l'acteur en tant qu'homme, les deux étant en confrontation permanente sur scène. Le fait que le personnage soient porté par un comédien handicapé n'est pas anodin, nous souhaitons en effet poursuivre notre réflexion (et l'amener vers le public) autour de « comment appréhender la présence d'une personne handicapée sur scène ? », « Est-ce un comédien ou une personne handicapée ? ». Quel est ce fameux va-et-vient ?... où se situe le rapport JEU / JE ?

De Shakespeare à Novarina en passant par Pirandello, de tout temps les auteurs de Théâtre ont flirté avec cet étrange état qu'est le passage de l'acteur au personnage. Comment l'acteur habite le personnage ?, ou plutôt comment le personnage vient s'immiscer dans le corps, la pensée de

l'acteur ? Filip Forgeau dans « Celui Qui...Clin d'oeil à Samuel B. » : (P° 54 Zeff : Quand le comédien est sur scène, il est où le personnage ? Est ce qu'il est sur scène avec le comédien?) L'art d'enseigner le Théâtre est dans cette recherche.

« Moi, l'acteur, l'actrice... serais-je le vide grenier de mon histoire personnelle ? De mes histoires intimes ? D'une mémoire universelle ?

Serais-je le révélateur de la fiction ? De ma fiction ? De la fiction de l'autre ?

Cet autre qui est en moi ? Loin de moi ? Si loin, si proche, de moi ?

Qui se joue de moi comme je me joue de lui ?

Et la vérité dans tout ça ? Ce ne serait qu'un rêve, la vérité ?

Et de ce rêve, il reste des mots dans ma bouche... des mots sur le bout de ma langue... et plein d'autres qui ne sortent pas et qui restent tout au fond du reste de mon corps... »

(Filip Forgeau)

Il y a l'envie de travailler avec un jeune comédien, Théo Kermel que j'ai rencontré (et distribué) au moment de la création de « Celui qui... Clin d'œil à Samuel B. ». C'est un jeune homme trisomique qui porte un réel regard sur lui même, sur sa trisomie 21. Ces personnes reçoivent des regards interrogatifs de la part des autres. Peu de personnes handicapées mentales peuvent accéder à ce questionnement. Ils ont tendance à écarter cette problématique en ne croyant que le seul handicap est physique et non mental. Ma confrontation en tant que spectateur face à « Disabled Théâtre » de Jérôme Bel, n'a fait qu'alimenter cette réflexion qui prend part au processus de création de beaucoup de mes spectacles, autour du regard de l'autre, de la distanciation, sur le parallèle qui peut-être fait entre le personnage, l'histoire et le comédien différent qui les porte... J'ai tout de suite pensé que Théo pouvait porter sur scène toute son humanité en parlant de sa vision de la vie tout en respectant une part de fiction qui pour moi est fondamentale. Je n'ai pas envie de détruire les codes du théâtre. Il y aura donc écriture, à partir de lui, mais à travers une histoire, un personnage. Je travaille avec des comédiens handicapés depuis 1981, après avoir vu un spectacle monté par Vladisnas Snorko avec la

Cie de « L'oiseau Mouche ». Depuis les médias, des metteurs en scènes, le public me posent cette question autour de de « l'intérêt » de faire travailler ces acteurs. Il y a plusieurs raisons, mais la principale est sur leur présence. Un comédien « différent » traversant une scène nous pose la question de la « Présence ». Présence hors-jeu et présence de jeu. Elle est souvent la même.

Philippe Flahaut

La Presse en parle

In Roméo verita

Comment revisiter la tragédie shakespearienne par excellence qu'est Roméo et Juliette au travers de la folie obsessionnelle, où l'amour ne peut qu'être impossible, Juliette inaccessible et le drame irréversible. Un décor incroyablement chaotique mais paradoxalement très ordonné, avec des livres disséminés un peu partout, mais aussi du matériel médical dont nombre d'écrans de monitoring, un miroir immense, une caméra vidéo, l'impression d'être en permanence enfermé, observé, traqué...une chambre dans une unité psychiatrique. Dans un coin, un peu à l'écart, une baignoire vieille époque qui évoque inévitablement le tableau de David, Marat assassiné par Charlotte Corday, avec cet élément vital qu'est l'eau, curative, apaisante et purificatrice, sans oublier une tenture transparente derrière laquelle un musicien en live accompagne de variations subtiles cette tragédie. D'emblée, le spectateur est happé par Roméo qui ne le lâchera plus, interpellé sur la dualité personnage/acteur, la nécessité de la représentation comme compromis entre exhibition et voyeurisme, la place de la parole aléatoire et fugace face à l'écrit immuable, la genèse du théâtre et de la vie... Des réflexions en parallèle sur le désir ou la vérité, l'intime ou l'universel, l'urgence, l'instantanéité, le temps qui érode ou exacerbe les sentiments, un tohu-bohu vertigineux qui brasse la passion, la sensualité, la quête d'identité et la fluidité des corps, tous ces éléments nourrissent ce texte de Filip Forgeau, autant dire que c'est vraiment du grand art, de l'orfèvrerie de haute précision. Théo Kermel habite littéralement le personnage principal de bout en bout, et la complicité qu'il partage avec les fantômes féminins qu'il idéalise via son infirmière, Juliette bien sûr mais aussi Ophélie noyée de désespoir et de chagrin, cette relation exclusive et fusionnelle embrase la scène. Et quand à la fin il se travestit avec nuisette, bas et chaussures à talons rouge sang, le trouble nous envahit devant cette quête éperdue aussi fragile que dérisoire. L'altérité sexuelle se dissout dans l'androgynie évanescence et s'impose comme seule issue, aussi inéluctable que mortifère. « *Les enfants du séisme* » ne peuvent que se réunir dans l'au-delà... parce que c'était elle, parce que c'était lui...

Cette pièce vibrante et tumultueuse, toute de bruits et de fureur, résonne d'une incroyable énergie et d'une actualité toujours intacte. Un spectacle époustouflant à voir et à revoir. **J. Dessorty Centre Presse le 22/11/14**

Théo, un autre Roméo

Les échanges entre scolaires et professionnels du spectacle vivant se poursuivent à la faveur de Compli'Cité. Hier, 65 élèves de 4e et de 3e du collège Gérard-de-Nerval ont rencontré Philippe Flahaut, metteur en scène de la compagnie Création Éphémère. Cet après-midi au Triangle, ils découvriront *Roméo clin d'œil à William S.* avant la séance dédiée au grand public (à 20 h). Les collégiens de Huningue, hier en amont du spectacle. Philippe Flahaut, metteur en scène de la compagnie Création Éphémère (Millau). 65 élèves de 4e et de 3e sont invités cet après-midi au Triangle pour découvrir *Roméo, clin d'œil à William S.*

À peine arrivé à Huningue, après douze heures de route depuis Millau, le metteur en scène de la compagnie Création Éphémère est venu à la rencontre des élèves du collège Gérard-de-Nerval.

Hier après-midi, 65 collégiens de classes de troisième, dont le club théâtre de l'établissement, et de quatrième ont eu le privilège d'échanger autour de la dernière création de la troupe. L'idée : Leur proposer une approche du handicap, des codes pour apprécier au mieux le spectacle mais aussi leur donner la parole.

Deux mondes qui s'ignorent. Ce sera le cas pour son Roméo, interprété par Théo Kermel. « J'ai gagné mon pari car je pense que lorsque vous allez voir le spectacle, vous les jeunes, au bout de dix minutes, vous aurez oublié que Théo, 23 ans, est trisomique ». Dans la salle de classe, le calme s'est vite installé autour du professionnel. Les questions ont suivi : « Est-ce que vous avez toujours des handicapés dans vos spectacles ? », a questionné Simon ; « Jouez-vous hors de France aussi ? », a demandé Éliane ; « Combien de temps avez-vous travaillé avec les comédiens ? « Est-ce que Théo joue seulement avec vous ? »

Avant même d'avoir pu applaudir la pièce, les collégiens ont pris la mesure du travail de création engagé. De la commande d'écriture passée avec l'auteur Filip Forgeau. Autour de cette histoire d'amour impossible, le *Roméo et Juliette* de William Shakespeare, revisité afin de rapprocher « deux mondes qui s'ignorent ». **G.Mougel « Dernières Nouvelles D'Alsace » 27/01/15**

Roméo, « l'enfant du séisme »

Dans une superbe mise en scène signée Philippe Flahaut, la Cie aveyronnaise, Création Éphémère, a investi les planches du Triangle, mardi dernier, avec son tout nouveau spectacle, intitulé « Roméo ».

SUR « CRY BABY » de Janis Joplin, les projecteurs illuminent la scénographie de François Tomsu et mettent en lumière Théo Kermel. Obsédé par l'œuvre du dramaturge anglais, son personnage, enfermé dans un quelconque institut, fait la connaissance d'une jeune infirmière, interprétée par la surprenante Laura Flahaut. Roméo la prend pour Juliette et en tombe follement et éperdument amoureux. Les références au dramaturge anglais sont nombreuses tout au long de la pièce, qu'il s'agisse d'Ophélie, fille de Hamlet, ou de la mère de Roméo, possessive à souhait. Sur un texte magnifique de Filip Forgeau et accompagnée par la viole de gambe de Jean Raymond Gélis, cette réécriture complète de l'œuvre shakespearienne alterne des moments de violence extrême avec des instants d'infinie tendresse. Parfois, Roméo redevient, tout simplement, Théo et interpelle le spectateur sur son parcours de jeune acteur, porteur de handicap. Sa trisomie 21 ne le définit pourtant pas. C'est, avant tout, un homme et un excellent comédien dont le jeu est empreint d'une émouvante et touchante sincérité. Même si, comme pour les amoureux de Vérone, la fin est tragique et inéluctable, elle est également porteuse d'espoir et de réconciliation. **IL. DNA 30/1/15**

« Un beau et grand moment de théâtre »

« Depuis qu'il a mis en main les destinées de La Fabrick, Philippe Flahaut poursuit son chemin, croyant en lui, en son équipe et il a bien raison. Venons-en à sa dernière création : « Roméo clin d'œil à William S. » (par la compagnie création éphémère joué les 13,14 et 15 novembre au Théâtre de la Maison du Peuple). Philippe Flahaut sait s'entourer des meilleurs : un auteur inspiré, poète, Filip Forgeau ; deux comédiens magnifiquement dirigés : Théo Kermel et Laura Flahaut et, en live, un musicien compositeur des plus grands : Jean Raymond Gélis (...) Filip Forgeau sait combien les mythes sont essentiels, s'il s'en nourrit pour faire œuvre contemporaine, c'est pour nous parler de nous, de l'altérité, de la souffrance, de l'amour et de la mort. Dès que commence le spectacle, nous sommes plongés dans un univers musical et chorégraphique qui nous donne des frissons. Il se passe quelque chose de rare. Théo Kermel, Roméo sublime nous emmène avec lui et nous ne le lâcherons pas. Qu'il soit « différent » (il s'agit d'un comédien en situation de handicap ndr) n'a aucune importance (...) A ses côtés, Laura Flahaut, jeune comédienne, interprète avec talent les différents rôles de femme imaginés par Filip Forgeau (...)

Jean Raymond Gélis, compositeur et musicien, n'est pas en reste pour ce qui est de sa présence et de son talent. Il parle, en live, à nos âmes au plus

près de ce que nous sommes, c'est toujours juste et bouleversant. Quand le spectacle s'achève, l'émotion est palpable, chacun comprend qu'il vient de vivre un beau et grand moment de théâtre. » **C.Lavabre Midi Libre le 19/11/14**

Roméo (Clin d'œil à William S.)

Théâtre du Grand Rond

Le fou, l'amoureux et le poète sont farcis d'imagination. W. Shakespeare, *Le Songe d'une Nuit d'Été*

Après *Celui qui...* *Clin d'œil à Samuel B.* (ici) joué au Ring en 2013, la compagnie Création Ephémère – émanation du Centre d'Art Dramatique pour comédiens différents basé à Millau – est accueillie par le théâtre du Grand Rond pour *Roméo (Clin d'œil à William S.)*. Le texte est à nouveau signé Filip Forgeau, qui a désormais l'habitude de collaborer avec la compagnie aveyronnaise. Le rôle-titre est interprété par Théo Kermel, atteint de Trisomie 21 ; son personnage s'interrogeant sur son identité et sur le regard que l'on peut porter sur lui, on fera forcément le va-et-vient avec le comédien et l'homme qui le porte. Un questionnement intéressant et pertinemment traité à certains égards, mais aussi une plongée dans la folie, entre rêve et réalité.

Roméo convulse sur *Cry Baby* de Janis Joplin. On apprendra plus tard que c'était le disque préféré d'Annick, cette fille qu'il a aimée, plus jeune. L'infirmière le filme dans sa chambre d'hôpital aménagée pour y vivre : elle le scrute et l'étudie sur son écran, lui parle peu. « Quand les gens me regardent de travers, je cours dans ma chambre », clame-t-il. Mais celle-ci ne constitue visiblement pas le refuge attendu. C'est en fait en lisant des pièces de Shakespeare que Roméo s'évade. Cependant, on ne se frotte pas impunément aux mythes : ils nous ramènent à nos tréfonds. Les fantasmes et frustrations du jeune homme le rattrapent dans ses rêves, sous les traits d'Ophélie, de Juliette, et d'une Reine à mi-chemin entre la reine Gertrude, mère d'Hamlet, Lady Capulet et Titania, la Reine des Fées du *Songé d'une Nuit d'Été*, qui s'amouracha de Bottom, affublé de sa tête d'âne. Des femmes qui surgissent, empruntant le corps de la belle infirmière, en ces nuits où l'animalité du garçon éclate pour le révéler pleinement homme. Bouleversé, il retrace alors son parcours, des spermatozoïdes hasardeux ayant présidé à sa conception, à son enfermement actuel – physique et symbolique –, en passant par ses mésaventures scolaires, amoureuses et professionnelles. De ce tohu-bohu, au premier sens du terme de chaos primitif, a donc émergé celui qui se trouve devant les spectateurs, « comme un con », dit-il, les interrogeant sur leur présence en ce théâtre, et s'interrogeant lui sur ce qu'il est, et qui l'éloigne de sa Juliette : « Qu'est-ce qu'il a, mon corps, pour qu'il n'aille pas avec celui des autres ? ».

Un corps qui justement pourrait le rapprocher de sa belle, pour trouver enfin avec elle une synchronie, transcendant les barrières sociales qui les entravent, jusqu'à se fondre l'un dans l'autre. Tels les amants de Vérone. Mais attention, frère Laurence en avait prévenu le jeune Capulet : « Les transports violents ont des fins

violentes et meurent dans leur triomphe ».

Un texte à tiroirs, donc, qui présente plusieurs niveaux de lecture, et un

arsenal référentiel, certes aisément identifiable, mais qui ajoute à sa polysémie. Filip Forgeau y aborde des sujets fondamentaux : il confronte à Eros et Thanatos la construction de l'identité, le handicap, le statut du comédien et du théâtre, le rapport à soi, à la mère et à la femme aimée, mais aussi la folie, la posture de la médecine face à cette dernière, le voyeurisme... Et j'en passe. Bien entendu, on comprend le lien entre chacun de ces sujets, mais vouloir tous les traiter en même temps semble bien ambitieux... D'autant plus dans une fable truffée de références littéraires et de symboles, à la langue très poétique, volontiers emphatique, et aux ornements faisant parfois figure d'artifices, cherchant à expliquer le propos tout en l'entourant d'une aura de mystère.

Mais enfin, peut-être qu'une mise en scène d'une grande sobriété lui aurait permis de se déployer plus légèrement, l'aurait fait résonner davantage. Les choix esthétiques sont ici tout autres : le metteur en scène sature l'espace sonore et visuel, explique tout, montre tout, jusqu'au fameux « livre qui brûle », qui fume vraiment... Il multiplie les techniques et les effets : vidéo, sur écran de télévision et projetée, musique – belle et forte, néanmoins –, en direct et enregistrée, chant, réverbération des voix du songe, voix off, voix amplifiée, voilages transparents pour redoubler l'espace mental, lumières de toutes couleurs... Les comédiens eux-mêmes passent par des techniques de jeu très différentes, d'un quatrième mur stanislavskien à l'adresse au public façon one man show, en passant par l'expressionnisme et la chorégraphie.

Et l'on en revient au tohu-bohu, mais en un mouvement inverse : là où, du chaos émergeait l'ordre du monde, de l'excès de signes naît ici la confusion.

Et l'on se demande pourquoi diable auteur et metteur en scène cherchent-ils tant à dire et à faire, alors même qu'ils ont sous la main ce qui fait l'essentiel du théâtre : deux magnifiques acteurs ? L'énergie incandescente de Laura Flahaut, bien que dirigée vers un jeu parfois outré, son corps dense à la présence généreuse et sa voix vibrante, mettent véritablement en mouvement l'espace de la scène. Quant à Théo Kermel, tout autour de lui s'efface lorsqu'il parle et plus encore, lorsqu'il bouge en silence – si ce n'était le fond sonore permanent –, de manière très justement chorégraphiée : sa présence suspend littéralement le temps. C'en est stupéfiant. On n'oublie pas sa différence, et ce n'est d'ailleurs pas l'effet recherché, mais elle n'est plus du côté du handicap : c'est son humanité vraie et profonde qui jaillit et vient toucher la nôtre, sans condescendance ni autre étrangeté que celle, incompressible, de l'altérité.

Alors oui, on est frustré, lorsque ces moments de vérité cristalline sont parasités par un procédé didactique ou une image plaquée. On reconnaît dans le superbe travail des acteurs tout le savoir-faire de Philippe Flahaut, développé au fil des ans dans son Centre d'Art Dramatique au projet atypique et à l'engagement si légitime, avec une grande justesse dans son positionnement vis-à-vis du handicap ; et on ne peut que louer sa volonté d'aller avec ses acteurs vers un théâtre véritablement contemporain, aux formes hybrides et audacieuses, à la dramaturgie éclatée. Mais on regrette qu'il ne prenne pas cette direction avec plus d'épure, étouffant ainsi quelque peu ce qui est à la base même de son projet artistique. **Agathe Raibaud Le Clou Dans La Planche Toulouse le 3/12/14**

Le Brigadier Décembre 14 Shakespeare in love ?

Dans son dernier spectacle *Roméo (Clin d'œil à William S.)*, la compagnie millavoise Création Ephémère tourne autour de la thématique de l'amour impossible. Un *Roméo et Juliette* contemporain et singulier entre un patient trisomique et son infirmière.

Roméo est un amoureux transi un peu particulier. Son cœur bat la chamade pour l'œuvre de Shakespeare. A en perdre la raison... A chaque fois qu'il ouvre un livre de dramaturge anglais, il se prend pour le héros en question. Être ou ne pas être... dilemme constant pour un personnage qui voit son obsession l'emmener en psychiatrie. Dans sa chambre, il convoque l'infirmière qu'il perçoit tour à tour en Ophélie puis en Juliette. Ou quand Roméo cherche désespérément sa Juliette... Le récit classique d'un amour impossible. A fortiori, comment aimer lorsqu'on est différent ? Car c'est là toute la singularité qui est posée par le metteur en scène. Philippe Flahaut fait jouer sa propre fille Laura face à Théo Kermel, un talentueux comédien trisomique, formé au Centre d'Art Dramatique pour comédiens différents (CAD), une école de théâtre qui dépend depuis 20 ans de la compagnie Création Ephémère. « Former un tel duo peut relever de la gageure. D'ailleurs beaucoup de comédiens se sentent désemparés face ces personnes en

situation de handicap mental, parce qu'ils sont bluffés par leur présence et l'authenticité de leur jeu. Moi qui travaille avec eux depuis plus de trente ans, depuis mes premières expériences à Lille et à Roubaix, j'aime leur humilité, leur humanité et le fait qu'ils aillent à l'essentiel » explique Philippe Flahaut. Un processus créatif qui passe par une salutaire et intelligente réflexion sur le regard de l'autre, la distanciation et le travail du jeu et du hors-jeu. Tout un travail théâtral original de qualité présenté aux spectateurs de façon à leur faire appréhender la présence de ces comédiens en situation de handicap, avant tout pleinement et légitimement artistes. **Mathieu Arnal**

J'ai adoré, vraiment. Sais-tu si on peut avoir la bande son de cette pièce? J'ai aimé la musique comme les textes. Je réécouterai volontiers la chanson extatique "J'attends de toi des choses simples", comme certains passages lents et profonds au violoncelle, musique seule ou les passages de musique sur lesquels parlait la voix enivrante et féminine, qui chantait les rêves et les fées, la genèse du commencement...

"C'est l'accoucheuse des rêves parmi les fées. Elle court comme sur un terrain vague dans le cerveau des amoureux. Alors ils rêvent d'amour et de baisers. Tu as rêvé de baisers ?" La voix enivrante et sensuelle d'une femme parle au cerveau d'un homme déjà fou d'elle. Touchante de douceur et de grâce, elle attise le feu déjà ardent - jusqu'au paroxysme. Alternant en électrochoc des scènes de profonde folie, des désirs inassouvis, des espoirs fous, mon Dieu que cette histoire me touche. Je me reconnais dans ce tableau de malade mental, joué par un handicapé mental ; j'ai eu peur de devenir fou quand j'étais enfant puis adolescent, cette peur remonte en les regardant, mais plus fort que la peur, sur ce plateau c'est bien la beauté, la majesté à demeure. Quelle revanche ! Majesté du rêve, d'une main tendue, majesté de ce rôle porté par un acteur fragile, puissant à la fois. Ce Roméo et cette Juliette incarnent le ressenti et l'amour, sublimés par la musique. Omniprésente, elle berce nos âmes, évoque nos mystères, enchante les rêves les plus naïfs et les plus profonds, pizzicato ou faisant vibrer nos poumons de tous ses graves d'archer - nous vibrons. Bluffé par la musique extatique qui cogne comme un cœur, sur les mots "J'attends de toi des choses simples, (...) je veux que tu te couches", tandis que s'égrenent des images de clip, des téléfilms dansent des images façon années 60, waaah quelle créativité. Intensité. Bravo à tous de donner tant de majesté à nos fragilités. Célébrer nos sensibilités.

Remarquable, l'acteur Théo Kermel, super mise en scène, j'ai été très touché par la douceur bienveillante et sensuelle de cette infirmière, guide spirituelle, Juliette à ses heures. Bons textes. Remarquable. Merci de me les avoir faits connaître. **Jean-Marcel Piriou 17/3/19 Théâtre du Pavé Toulouse**

Roméo, clin d'œil à William S.

Émerveillement du public devant la pièce de théâtre donnée en salle multiculturelle, l'après-midi devant lycéens et collégiens, et en soirée devant un public enthousiaste !

Filip Forgeau, auteur prolifique, particulièrement pour le théâtre, amoureux des clin d'œil à l'histoire et à William Shakespeare, s'est littéralement attaché à Philippe Flahaut, metteur en scène, et à leur ami Théo Kermel, acteur d'un talent exceptionnel.

En reprenant le mythe de Roméo et Juliette, celui de l'amour impossible et de sa destinée impitoyable, Filip et Philippe en proposent leur version actualisée, incarnée dans les personnages joués par Théo et Laura Flahaut. Amour impossible entre un malade mental, aliéné par sa passion pour les livres, le rêve, et son infirmière, d'abord professionnelle et rigoureuse, avant d'être amenée progressivement à l'amour ... et à la mort !

De remarquables acteurs

Théo, jouant à la fois Roméo et son propre rôle de manière convaincante avec une maîtrise exceptionnelle : entrée en scène par une séquence effroyable de convulsions interminables ... amoureux des livres au point d'en perdre la raison, de se perdre dans leur monde onirique ... « *que deviennent les personnages des livres quand ils meurent ? ... ou peuvent-ils se survivre à eux-mêmes ?* » et de se prendre au piège de l'amour au cours de ses rêves, « *cette nuit j'ai rêvé de toi, de ton baiser ...* ». Théo se racontant, en une longue scène d'autobiographie qui reprend ses propres paroles, ses expériences réellement vécues, car l'acteur a contribué personnellement à la construction de la pièce et à sa mise en scène, dans lesquelles on distingue à peine sa réalité de la fiction de l'auteur ...

Laura, dans ses différents rôles d'infirmière consciencieuse, de vision hallucinatoire, du fantôme d'Ophélie, et, bien sûr, de Juliette,oureuse passionnée : tantôt comique, tantôt lyrique, puis pathétique et bientôt tragique, à la mesure de l'amour rendu impossible par leurs situations réciproques et par l'institution (ici le psychiatre dont les brèves apparitions symbolisent l'interdit).

Outre cette représentation de la contrainte sociale, rôle crucial mais éphémère, Jean-Raymond Gelis est l'auteur d'une bande-son extraordinaire, alternant bruitages effrayants et mélodies romantiques, obsédantes, sur lesquelles il intervient, apparaissant comme en transparence avec sa viole de gambe, embusqué derrière un voile mystérieux.

Autres acteurs de ce drame en un seul acte ininterrompu, les décors et les jeux de lumière et de micros, particulièrement saisissants : les jeux de caméra et d'écran télé, les projections vidéo (Juliette proche de la noyée en bord de mer), la stimulation lumineuse intermittente à la limite de l'épilepsie, les contrastes lumineux, la pénombre derrière la brume de l'inconscient et du rêve, l'éparpillement de livres anciens, la bibliothèque, le bureau, la table roulante de lit médical, le plateau-repas, la nuisette de mariée, la baignoire symbolisant autant la noyade que la tombe ... rien n'est laissé au hasard dans un décor lui-même apparemment simple mais extrêmement construit dans ses moindres détails, même s'il persiste une importante part d'improvisation chez les techniciens.

Des thèmes universels et intemporels

Osant se confronter à William Shakespeare, Filip reprend à son compte des thématiques éternelles : l'amour, la différence, et le personnage.

L'amour impossible, ou rendu tel par les convenances et les situations sociales, tellement passionné qu'il ne peut aboutir qu'à la mort. Mais « Est-il possible que nous nous survivions l'un à l'autre ? Qu'après la mort, je puisse t'attendre et te retrouver ? » Est-ce Roméo qui parle à Juliette ? Tristan à Yseult ? Tony à Maria ? Orphée à Eurydice ? ...

L'acceptation de la différence : familles ennemies, nations hostiles, races opposées, classes sociales. Dans ce Roméo actuel, c'est la folie, la déficience, la malformation congénitale : acceptation mise en scène, entre le malade mental et l'infirmière. Mais c'est surtout, à la base-même de la

composition du spectacle, l'acceptation de Théo dans la troupe, l'acceptation par Théo de sa différence assumée. Derrière la pièce de théâtre, on peut aussi entendre Israël et Palestine, Hutus et Tutsi, intégristes de toutes religions, immigrés et nationalistes.

L'acteur est-il le personnage ? Théo représente-t-il le malade mental de la pièce ou se représente-t-il lui-même avec son handicap ? Le spectateur sait-il qui est celui qu'il regarde ? Un personnage joué ... ou une personne réelle et vécue ? « *Que deviennent les personnages qui meurent dans un livre ?* » De tous temps, les auteurs de théâtre ont flirté avec cet étrange état qu'est le passage de l'acteur au personnage (et peut-être réciproquement).

Et justement, qui sont l'auteur ? le metteur en scène ?

Philippe considère qu'après l'auteur, le metteur en scène écrit aussi la pièce, il en sublime le texte. A vrai dire, il en a même inspiré le thème autour de la personne de Théo ...

Filip, en regardant la scène, redécouvre l'histoire qu'il a écrite, redevient comme un enfant qui découvre et s'émerveille.

Et le spectateur, qui connaît pourtant de bout en bout le mythe de Roméo et Juliette, de s'émerveiller à son tour en découvrant des personnages aussi vrais : bravo !

Merci à la Compagnie « La Création éphémère », merci à la communauté de communes.

Edouard GUEVART le 3 décembre 23



Filip Forgeau, auteur.

Né en 1967, auteur et metteur en scène, Filip Forgeau fonde la Compagnie du Désordre en 1987 (cie conventionnée par le Ministère de la Culture depuis 2003).

Révélaté par Daniel Mesguich au Théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis/Centre Dramatique National, il a mis en scène 25 spectacles, alternant textes contemporains (Emmanuel Darley, Christian Rullier, Eugène Durif, Koffi Kwahulé, Filip Forgeau...) et œuvres du répertoire (*Les souffrances du jeune Werther* d'après Goethe ; *Le chien mort* de Brecht, avec Denis Lavant ; Shakespeare, Tchekhov, Racine, Marivaux...).

La plupart de ces spectacles a été créée dans des scènes nationales, centres dramatiques nationaux ou festivals nationaux ou internationaux.

Parmi ses dernières créations, *La Dispute* d'après Marivaux (avec Féodor Atkine) et *Plus d'école* d'Emmanuel Darley ont par ailleurs fait l'objet d'une tournée dans les Instituts Français du Maroc. Tandis que son texte *Un atoll dans la tête* a fait l'objet d'une reprise à Montréal.

Auteur, une vingtaine de ses textes ont été portés à la scène, et il a publié une quinzaine de livres (théâtre, récits, romans) aux éditions Le Bruit des Autres, L'amourier, Actes-Sud/Papiers, Les Cygnes, Dernier Télégramme ou encore Lansman.

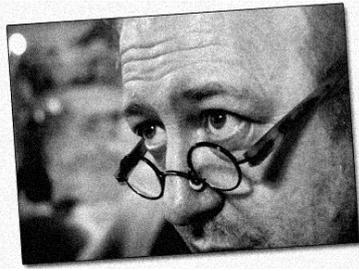
Il a bénéficié à plusieurs reprises de l'aide à la commande d'écriture du Ministère de la Culture/DMDTS et a été plusieurs fois boursier du Centre National du Livre. Il a par ailleurs été auteur en résidence dans de nombreuses institutions (La Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon, Eugene O'Neill Theater Center (USA), CEAD de Montréal...).

Il a également écrit et réalisé trois films, deux long-métrage (*L'iguane*, "Grand Prix Tournage Award" lors des Xèmes Rencontres Cinématographiques Franco-Américaines Avignon/New-York/Boston, sorti en salles en France en 1996 et en DVD chez Malavida en 2006, et *Rita, Rocco et Cléopâtre* avec Bernadette Lafont) et un moyen-métrage (*Boulevard des mythes* avec Jean-Claude Dreyfus).

Toujours au cinéma, il a également travaillé pour d'autres réalisateurs, dont Olivier Assayas (« *Irma Vep* ») et Patrick Grandperret (« *Couleur Havane* »)...

Professeur de théâtre au Conservatoire de Brive-la-Gaillarde et à l'Académie/Ecole nationale supérieure d'art dramatique, il a dirigé de nombreux stages de théâtre et ateliers d'écriture en France et à l'étranger.

Il est par ailleurs depuis 2002 directeur artistique de la manifestation « **Les auteurs vivants ne sont pas tous morts** » et, depuis juin 2006, directeur artistique de **La Fabrique/Scène conventionnée de la Ville de Guéret**. Son parcours d'auteur et de metteur en scène le conduisent régulièrement à travailler hors de l'hexagone : Etats-Unis, Québec, Madagascar, Italie, Maroc, Ukraine, La Réunion, Croatie...



Philippe Flahaut, metteur en scène

Né à Lille, le 1^{er} septembre 1954. Après un DUT carrières sociales (1978) et DEES (1979), une formation « Art et Education » en 1983/84 et un BAS de régisseur Lumières en 1984 il se dirige vers la mise en scène, notamment en travaillant avec des comédiens handicapés mentaux. Il sera à l'origine de la création de la compagnie Création Ephémère en 1986, du Centre d'Art Dramatique pour comédiens différents à partir de 1991 et de la Fabrick (théâtre) en 1995. Sa formation théâtrale a été orientée principalement sur trois axes de recherches : le comédien et sa marginalité, l'œuvre de T. Kantor et le théâtre de rue. Se sent plus chorégraphe que metteur en scène, parfois régisseur lumières, plus formateur d'acteur que comédien. Il lui arrive aussi d'être auteur... Il aime Tadeusz Kantor, Antonin Artaud, Peter Brook et Ariane Mnouchkine, flirte avec Samuel Beckett et le théâtre de l'Absurde. Ses créations montrent son attachement au théâtre contemporain et de société.

Mise en scène

Les fils de Mandrin

1978: "la légende des fils de Mandrin"
1980: "Champilou le bossu" de C. Descamps
1981: "La répétition" (Auteur et MeS)

Cie de l'oiseau mouche:

1984: "Appel d'air" (assistant) de Paul Laurent

Klip Comparse Théâtre:

1984: "Hydrolyse" d'A.Muller
1985: "Hanté" (Auteur et MeS)

Cie Création Ephémère

1986: "La foire St Germain" de JF Regnard
1988: "Arrêtes ton cirque" (Auteur et MeS)
1989: "Loft" (Auteur et MeS)
1990: "Raymond et Georgette" (Auteur et MeS) (Jeune public)
1993: "Pourquoi dire ?" (Auteur et MeS)
1995: "Le dictionnaire de la vie" de Z.Kahn
1995: "Le cyclope" d'Euripide
1996: "le secret de Michka" de M.Colmont (Jeune public)
1997: "Les oiseaux" d'Aristophane
1998: "Sa majesté des mouches" de W.Golding (Théâtre enfants)
1999: "Fin de Partie" de S. Beckett
1999: "Un Roméo et une Juliette" (Théâtre enfants)
2000 "Paroles de rêves" (Auteur et MeS) (Théâtre enfants)
2000 "La reine joujou" et Ptit Louis" (Jeune public)
2001 "Histoire du soldat" de Ramuz MeS en co-réalisation avec "Musique d'Autan"
2001 « P'Tit Louis » (Auteur et MeS) (Jeune public)
2002 « Le Funambule » J.Genet (MeS)
2003 "Express théâtre" (Auteur et MeS)
2004 "En Attendant" (Auteur et MeS) (Jeune public)
2008 « Ulysse » (Auteur et MeS) (Jeune public)
2011 « De l'amour de la rage et autres cocktails Molotov » de Filip Forgeau
2011 « Colère » Commande de « Derrière le hublot »
2012 « Être Humain » d'Emmanuel Darley
2012 « Fédérico(s) » Filip Forgeau (MeS)
2012 « Blanche la nuit » Filip Forgeau (MeS)
2013 « Les Justes » d'Albert Camus (MeS)
2015 « Mon ami le banc » d'Emmanuel Darley Cie du désordre (MeS)
2016 « Cendrillon » de Joël Pommerat (MeS)
2017 « UniversElle » de Filip Forgeau (MeS)

Avec leCAD pour comédiens différents

1991: "La voie de Limberville" (auteur et MeS)
1992: "Jeanne" (auteur et MeS)
1992: "l'auberge aux étoiles" de M.Genniaux (MeS)
1993: "7 clowns en campagne" (auteur et MeS)
1993: "La horde" de M.Genniaux (MeS)
1995: "Les cimes blanches du Monténégro" de M.Genniaux (MeS)
1998: "De l'autre côté" d'après des textes de S.Beckett (MeS)
2000 : " La rue blanche " (auteur et MeS)
2003: "Zoll" de Michel Genniaux (MeS)
2006 "L'Enfant sans Nom" d'Eugène Durif (MeS)
2007 « Les Autres » (Auteur et MeS)
2009 « Variations Antigone » d'Eugène Durif (MeS)
2012« Celui qui...Clin d'oeil à Samuel B. » Filip Forgeau (MeS)
2013 « Fragments & Didascalies » Samuel Beckett
2014 « Roméo » de Filip Forgeau (MeS)

Comédien :

1954: Le p'tit quinquin (le 1er septembre) dans "Corso fleuri" à Lille (59)

Avec Klip Comparse Théâtre:

1984: "Hydrolyse"
1985: "Les délires du capitaine Haddock"

Avec la Cie Création Ephémère:

1988: "Le secret de Michka"
1989: "Loft"
1990: "Raymond et Georgette"
1992: "Regard de Clown"
1995: "Le Cyclope" d'Euripide
1998: "Tadi clown"
2013 : Les justes » d'Albert Camus
2016 : « Cendrillon » de Joël Pommerat
2017 « UniversElle » de Filip Forgeau

2018 : « Être Humain » d'Emmanuel Darley

Spectacles de rue:

participation à de nombreuses performances de rue dans la région Lilloise.

2000 : Marc Ségala dans "Voleur de mots"(Auteur et MeS)

2000 : "La rue Poésie" (Auteur et MeS)

2002/04 : "La Rue Blanche" (Auteur et MeS)

2010 « Alice » (Auteur et MeS)

2011 « Caravane » (Auteur et MeS)

2011 « Colère » Commande de « Derrière le hublot » (Co-auteur et MeS)

Direction de Structures

1986 à ce jour: Créé et dirige la Cie Création Ephémère.

1994 à ce jour: Responsable du Centre d'Art Dramatique pour comédiens différents en Midi-Pyrénées.

1995 à ce jour : Responsable du théâtre de poche "La Fabrick"

Pédagogue

Depuis 1986:

Ateliers hebdomadaires pour enfants, ados et adultes, à « La Fabrick » jusqu'en 2005.

Options lourdes« Théâtre » section « L » au lycée Jean Vigo de Millau (12)

Classes artistiques, collèges, lycées...

Ecoles de travailleurs sociaux de Marvejols, Périgueux, Poitiers.....

Centres de formation professionnelle d'acteurs..

Conservatoires d'Art Dramatique.

Agrément DRAC Midi-Pyrénées et Education nationale



Théo Kermel, comédien

10/10/1990

Il se forme au théâtre de 2002 à 2010 avec la troupe « Assoc' vinaigrette » (Toulouse) puis intègre l'école du Centre d'Art Dramatique pour comédiens différents / Cie Création Ephémère avec qui il suit de nombreux stages de formation d'acteur. Remarqué par le metteur en scène Philippe Flahaut, il intègre alors la troupe professionnelle de la Cie Création Ephémère et est distribué dans : « De l'amour, de la rage et autres cocktails molotov », « Colère », « Celui qui... Clin d'œil à Samuel B. », « Fragments et Didascalies », « Roméo, clin d'oeil à William S. », « Il était une fois ». Joue Oedipe dans le long métrage « Oedipe » de Tito Gonzalez. En 2015, il intègre l'école professionnel d'acteur « Le Ring » à Toulouse (31)



Laura Flahaut, comédienne

12/07/1991

Originnaire d'Aveyron, elle y grandit dans un univers artistique, ses parents étant tout deux artistes de théâtre. C'est donc très jeune qu'elle découvre cet art, et a la chance de partager l'aventure théâtrale.

Au lycée, elle choisit l'option lourde « Théâtre ».

Bac obtenu, elle intègre pour trois ans une Formation Professionnelle de l'Acteur dans le Lot : L'Oeil du Silence, où elle y découvre essentiellement le travail du corps.

Elle s'essaye au métier de comédienne à travers différents projets : lectures, ateliers enfants, accompagnements

artistiques sur des stages et créations, théâtre de rue, etc ...

A l'issue de cette formation, Laura poursuit plusieurs expériences professionnelles de scène.

Elle intègre les équipes artistiques de la Cie Création Ephémère et l'Oeil du silence dans différents projets.

Puis intègre le Conservatoire d'Art Dramatique de Nantes. Actuellement distribuée dans plusieurs créations en tournée.



Jean-Raymond Gélis, musicien

Né en 1955 à Tanger, au Maroc, étudie le piano sous la direction d'Alberto Pimienta et se diplôme au Conservatoire de Tétouan. Etudes musicologiques à l'université de Provence (licence et Capes). De 1973 à 1979 études de Direction d'orchestre, écriture et harmonie sous la direction de Pierre Vilette et chant au Conservatoire Darius Milhaud d'Aix-en-Provence, direction de chœurs avec Christine Prost, musique électro-acoustique au Conservatoire de Marseille sous la direction de M. Frémiot. Viole de gambe (médaille d'Or du Conservatoire de Strasbourg en 1985). Perfectionnement en viole de gambe et musique ancienne à la Schola Cantorum de Bâle, élève de Jordi Savall et Pere Ros. Compositeur, comédien et musicien pour le théâtre depuis 1988, arrangeur, metteur en scène, il est également directeur d'orchestres et ensembles, d'ensembles baroques, directeur artistique pour des productions musicales...

Le Centre d'Art Dramatique pour comédiens différents

Le CAD, c'est une école de théâtre en Midi-Pyrénées, à Millau, pour comédiens handicapés mentaux. Le CAD est un atelier de formation et de création au sein d'une compagnie professionnelle, la Cie Création Ephémère, dans un lieu : La Fabrick. Les comédiens et stagiaires de passage participent à la vie du lieu et rencontrent spectateurs et professionnels du spectacle. Le Centre d'Art Dramatique pour comédiens différents est né sous l'impulsion du metteur en scène Philippe Flahaut qui découvre le travail théâtral avec les personnes handicapées mentales en 1980 à l'Opéra de Lille. Après avoir travaillé avec la Cie de l'Oiseau Mouche (Roubaix), il crée sa propre compagnie à Millau (Aveyron) en 1986 et axe une grande partie de son travail en direction de ces comédiens. En 1990, il monte, au sein de la troupe professionnelle « Création Ephémère » le projet « Handicap - Théâtre » qui produira cinq spectacles dont « La Voie de Limberville » (1991) et « Jeanne » (1992).

En 1994 le Centre d'Art Dramatique pour comédiens handicapés mentaux (rebaptisé « pour comédiens différents » en 2003) est inauguré le Ministre de la Culture.

Spectacles de la compagnie et du CAD :

« **Zoll** », de Michel Genniaux, créé en septembre 2003 lors du festival Spielarten d'Espelkamp (Allemagne) et qui est toujours en tournée.

« **L'enfant sans nom** », « **Variations Antigone** », d'Eugène Ionesco, « **Celui qui... Clin d'œil à Samuel B.** », « **Roméo, clin d'œil à William S.** » de Filip Forgeau, « **Fragments & Didascalies** » de S. Beckett, « **Il était une fois** » de Marie des Neiges Flahaut sont les dernières créations du Centre d'Art Dramatique et la Cie Création Ephémère. À ce jour les créations du CAD ont donné lieu à plus de 500 représentations à travers la France (festivals, théâtres, scènes nationales,...) et l'Europe (Allemagne, Suisse, Autriche, Pays-Bas, Belgique...). Par ailleurs les comédiens du CAD sont distribués dans des projets de compagnie et tout particulièrement dans le tournage d'un long métrage sur Oedipe Roi.

"Le Centre d'Art Dramatique pour comédiens différents situe son action dans un espace de recherche théâtrale, à l'intérieur de la vie de troupe de la Cie Création Ephémère. Il a pour mission, à travers ses productions et les formations qu'il propose, de faire reconnaître la richesse artistique de ces comédiens. C'est l'essence même de la compagnie. C'est le projet artistique dans sa globalité. Ce sont ces comédiens différents qui procurent réflexions et créations. Sans eux la compagnie serait ordinaire... Si j'aime travailler avec eux c'est pour trois raisons : pour leur humilité en tant que comédiens, leur humanité en tant que personnes et parce que ces comédiens là vont directement et pleinement à l'essentiel. »

Philippe Flahaut.

Contacts

Cie Création Ephémère
LA FABRICK

9, rue de la saunerie – 12100 Millau
Tél. 05 65 61 08 96

email : contact@creation-ephemere.com
www.creation-ephemere.com

Responsable artistique :

Philippe Flahaut / 06 07 17 49 34

Technique :

Mickaël Vigier / 06 08 67 68 75

Chargé de production :

Fabien Méalet / 06 83 35 27 77